

## ELOGE DE SAINT JEAN CHRYSOSTOME ARCHEVÊQUE DE CONSTANTINOPLÉ

Nous devons rendre de grandes grâces à Dieu, mes frères, de ce que la paix a été rendue à son Eglise d'une manière si merveilleuse; cette maison où la trompette sacrée s'est fait entendre avec tant d'éclat jouit d'un parfait repos; on n'y entend plus parler de guerres, ni de combats. La mémoire de Jean <sup>1</sup> est un espèce d'appât pour prendre tous les citoyens de cette grande ville et pour les amener à la foi : ô grâce merveilleuse qui triomphe de tous les obstacles ! son zèle a triomphé du temps; l'ascendant qu'il avait sur les esprits les forçait presque malgré eux à être d'accord avec lui; la réputation de ses miracles n'a pu être renfermée dans un petit espace. Son tombeau est dans le Pont, mais toute la terre parle de ses vertus. C'est avec justice qu'il peut dire comme l'Apôtre «Vous êtes mon ouvrage en notre Seigneur».

Jean mérite bien d'être appelé la perle des prédicateurs : il est une bibliothèque vivante de l'Ecriture inspirée par le saint Esprit; un trésor de la science divine; le rempart qui a résisté à l'injuste puissance des Empereurs; le fléau perpétuel des hérétiques.

La crainte ne l'a pas abaissé jusqu'à flatter servilement les grands et il n'a pas redouté les menaces d'une Princesse qui se déchaînait injustement contre lui, pas plus que Joseph ne redouta les caresses d'une Egyptienne qui le poursuivait.

Mais je crains bien que les éloges que je donnerai à ce grand homme ne soient guère proportionnés à son mérite et à sa vertu. Il faudrait avoir son éloquence pour parler dignement de lui.

Si Jean-Baptiste a fait connaître le Soleil de justice, Jean a banni les ténèbres de l'erreur; l'un a fait voir la vanité des idoles et de l'idolâtrie, l'autre a travaillé à la perfection des fidèles. L'un a découvert la misère et l'impuissance de la Synagogue, l'autre a fait éclater la grandeur et la magnificence de l'Eglise; l'un a redressé les mœurs par la force de ses paroles, l'autre a servi à faire triompher la grâce.

Ô prêtre, dont le saint labour a été suivi d'effets si merveilleux, et qui a produit plus de fruits que le printemps le plus agréable ne produit de fleurs !

Ô nom qui n'est pas nié par les actes et qui rend témoignage de la vie que celui qui le porte a menée !

Ô langue dont la réputation va plus loin que le ciel !

Jean-Baptiste a été un célèbre prédicateur, l'autre a été une trompette Evangélique; l'un a été vierge, l'autre a été le défenseur de la virginité; l'un a baptisé dans le désert, l'autre a exercé son ministère dans les villes; l'un a repris vivement un adultère, l'autre n'a pu tolérer les prédateurs; l'un a eu la tête coupée pour la gloire de son Maître, l'autre a montré courage et

---

<sup>1</sup> Jean Chrysostome avait été exilé par l'empereur Arcadius, à l'instigation de sa femme Eudoxie, en 404, et mourut en exil en 407. En 408, Arcadius meurt à son tour, et son fils Théodose II lui succède. L'Eglise de Constantinople est divisée entre ceux qui acceptent la situation, et ceux qui, restant farouchement fidèle à la mémoire de l'archevêque Jean, ont fait sécession.

Dès 428, le 26 septembre, on célébra à la cour de l'empereur Théodose II la mémoire de l'archevêque Jean.

En 437, alors que Proclus faisait le panégyrique de saint Jean Chrysostome, le peuple l'interrompt par des acclamations, demandant qu'on leur rendit l'évêque Jean. Proclus considéra que ce serait l'occasion de réunir enfin à l'église ceux qui s'étaient séparés à l'occasion de l'injuste exil du saint et qui tenaient encore à part leurs assemblées. Il en parla donc à l'empereur et le convainquit de faire rapporter le corps du saint évêque de Comane, dans la province du Pont, où il avait été enterré. La translation eut lieu; le peuple alla au devant; la mer du Bosphore fut couverte de barques et éclairée de flambeaux, comme lorsqu'il avait été rappelé de son premier exil. L'empereur appliqua ses yeux et son visage sur la chasse contenant les reliques, demandant pardon pour son père et sa mère qui avaient offensé le saint, ne sachant pas ce qu'ils faisaient. Les reliques furent transférées à Constantinople publiquement, avec grand honneur, et déposées dans l'église des Apôtres le 27 janvier 438.

La présente homélie, qui ne nous est parvenue qu'en latin, est peut-être celle dont il est question ci-avant. En tous les cas, si elle est authentique, elle date d'avant la translation des reliques de Jean Chrysostome à Constantinople. Comme aucune des solennités dédiées à St Jean Chrysostome ne tombe actuellement le 26 septembre, nous avons proposé la date de la translation de ses reliques.

## saint Proclus

constance invincible dans tous les périls où il s'est trouvé; l'un a été enfermé dans une prison, l'autre a été conduit en exil où il a souffert de grands combats et il a remporté une infinité de couronnes, C'est pour cela que ce grand homme se récrie avec l'Apôtre «Nous sommes devant Dieu la bonne odeur de Jésus Christ» (II Cor 2,34) : il a purgé la terre des erreurs qui régnaient partout; il a découvert à Ephèse les artifices de Midas; il a privé de ses enfants celle qu'on appelait la mère des dieux dans la Phrygie; il a fait voir dans Césarée l'infamie de ces déesses qui s'étaient signalées par leur impudicité; il a confondu dans la Syrie les Synagogues qui se révoltaient contre Dieu; il a prêché l'Évangile dans la Perse et il y a introduit la piété; il a planté partout les racines de la foi orthodoxe; il a fait connaître par ses discours le nom de Dieu dans le monde; le nombre des livres qu'il a composés est infini; il a travaillé sans relâche au salut des hommes; il a expliqué les plus sublimes mystères de la théologie, après le saint apôtre Jean; il a donné avec saint Pierre le modèle d'une sainte confession il a souffert comme saint Paul des travaux infinis pour établir et défendre la foi; il a tout abandonné pour elle, pareillement aux pêcheurs qui suivirent Jésus Christ.

Grand saint, si ta vie a été traversée par tant de fatigues, elle a été couronnée par une mort glorieuse : ton tombeau est célèbre et tu as reçu une riche récompense pour tes travaux; par la grâce et la miséricorde de notre Seigneur Jésus Christ, à qui la gloire, la magnificence, la puissance appartiennent, et au Père, et au saint Esprit, dans les siècles éternels, Amen.